



CLASSIQUES  
GARNIER

DELORME (Cécile), « Conclusion », in MARTIN (Claude) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Études gidiennes*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16869-0.p.0126](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16869-0.p.0126)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1970. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

« [...] *j'ai fait mon œuvre. J'ai vécu.* » Car pour Narcisse l'œuvre n'est, ne peut être que Soi — le plus irremplaçable des êtres — le seul.

\*  
\* \*

### CONCLUSION

Puisque, dans l'univers de Gide, Narcisse doit s'affirmer homme pour être lui-même, et qu'inversement être un homme véritable c'est être Soi — se reconnaître sans réserve en toute image singulière de soi-même pour ainsi la dépasser —, Narcisse est toujours, de droit, un bâtard dans l'âme : ce qui signifie qu'il n'a pas de mère et qu'il n'a, de père et de fils, que ceux qu'il a choisi d'être : d'autres bâtards, comme lui-même, qu'il puisse aimer — ou à qui il puisse passagèrement s'identifier, parce qu'ils sont ses frères en virilité, ses égaux, c'est-à-dire eux-mêmes, chacun « *le plus irremplaçable des êtres* ».

Il n'y a donc pas, à proprement parler, d'exemple d'éducation dans les romans de Gide, au sens où l'éducation consiste à structurer ce qui au départ n'a pas de structures — autrement dit à faire d'un enfant, définitivement, un adulte. Il n'y a pas, pour Gide, *de summa divisio* entre l'enfant et l'adulte : il n'y a que des hommes et des hommes manqués — dont les femmes ; d'un côté, ceux qui peuvent être Soi — « *cet homme unique* » —. De l'autre, ceux qui ne le peuvent pas, par décret d'une obscure fatalité. Narcissisme quasi janséniste : car la valeur est la virilité, c'est-à-dire l'aptitude à être Soi, faire son salut consiste à s'unir à ce Soi-même, entité métaphysique qui inclut et dépasse toutes ses apparences ; or, on naît homme ou homme manqué, on a ou on n'a pas la « grâce », c'est-à-dire le pouvoir de passer outre.

Narcisse donc, s'il a la chance d'être un homme et non un homme manqué, devient sans cesse ce qu'il est : bâtard par la grâce de Dieu, éternel adolescent éternellement s'évadant de

toute forme de lui-même : père, fils, frère ou acte quel qu'il soit.

Éternel adolescent, puisque l'adolescence est l'âge où l'homme sort de l'enfant, et que l'enfance n'est jamais qu'un prélude à l'adolescence, où l'image de Soi est le père. De cette image, Narcisse s'évadera d'autant mieux qu'il s'y est mieux identifié, pour s'en aller vers d'autres identifications, d'où il s'évadera aussi, et dont chacune tour à tour sera l'enfance du nouvel être éternellement se renouvelant.

« *J'ai compris, moi seul, ai compris, que le seul mot de passe pour n'être pas dévoré par le sphinx, c'est : l'Homme [...] et que cet homme unique, pour un chacun de nous, c'est : Soi.* » dit Œdipe. Un Œdipe fort peu « œdipien », qui ressemble comme un frère à Gygès. Un Œdipe, pour tout dire, qui a tiré la leçon du *Roi Candaule* et qui, abandonné par un père bien aimé, mais trop lointain, à une mère dangereusement aimée, car trop aimante, a décidé de s'affirmer homme contre cette mère phallique, voire castratrice, et de s'en aller résolument vers toutes les Afriques, réelles et symboliques.

## NOTES

1. Nulle part il n'est dit explicitement qu'Édouard a des rapports sexuels avec Olivier. Mais le dialogue entre Pauline et Édouard (pp. 1186-9) invite à le croire.

2. De sorte que cette homosexualité n'a plus grand-chose de sexuel.

3. Voir DELAY, *La Jeunesse d'André Gide*, t. I, p. 254.

4. Il convient de souligner la différence entre le devoir de ressembler à son père, impératif moral, et la ressemblance « accidentelle », pourrait-on dire, conséquence et signe de l'identification réussie.

5. Pages transcrites par M<sup>me</sup> Théo Van Rysselberghe dans ses *Cahiers inédits* et dont nous avons eu connaissance grâce à M. Claude Martin.